

Le petit Chaperon rouge (1^{re} version)

Soeur Marie-Ursule, Civilisation traditionnelle des lavallois, Presse universitaire Laval 195, p 211

C'était une femme qui avait une petite fille. Elle l'appelait Chaperon rouge. Un jour la mère a fait des galettes. Elle dit au petit Chaperon rouge « Tu vas aller en porter à ta grand'mère », et elle ajoute : « Je ne veux pas que tu passes par le petit bois. Il faut que tu fasses le tour par le grand chemin. » Le petit Chaperon rouge dit : « Je promets de passer par le grand chemin. »

Quand elle part, elle se dit : « C'est plus court de traverser le bois. Il n'y a pas de danger. » Alors, elle passe par le petit bois. Quand elle a fait un petit bout dans le bois, elle rencontre un ours. L'ours lui demande : « Où est-ce que tu vas ma petite fille? » Elle dit : « Je vais porter des galettes à ma grand'mère. »

- Où est-ce qu'elle reste, ta grand' mère ?

- On passe par le petit bois et la première maison c'est là.

- Comment est-ce que tu fais pour entrer?

- Je cogne à la porte et puis grand'mère demande: « Qui est là? » et je lui dis:

« Le petit Chaperon rouge ». Moi, je pèse sur la cheville et grand'mère tire la corde et j'entre. » L'ours dit : « C'est bon. »

L'ours part en avant. Il court à la maison. Il arrive à la porte. Il cogne à la porte. La grand'mère demande : « Qui est là? » L'ours répond : « Le petit Chaperon rouge ». Elle dit alors : « Pèse sur la cheville, je vais tirer la corde et tu vas entrer. » L'ours entre, poigne la bonne femme et la mange. Après ça il prend sa jaquette, la met et aussi son bonnet de nuit et se couche.

Le petit Chaperon rouge arrive. Elle cogne à la porte et l'ours lui demande : « Qui est là? » Elle lui répond : « Le petit Chaperon rouge ». Il lui dit : « Pèse sur la cheville, je vais tirer la corde et tu vas entrer. » Elle pèse sur la cheville, l'ours tire la corde et le petit Chaperon rouge entre dans la maison. Quand elle l'aperçoit elle dit : « Grand'maman, ce n'est pas vous, ça? Que vous avez de grands yeux ! »

- C'est pour bien te voir, mon enfant.

- Que vous avez de grandes oreilles !
- C'est pour mieux t'entendre, mon enfant.
- Que vous avez un grand nez !
- C'est pour te sentir, mon enfant.
- Que vous avez de grandes jambes !
- C'est pour mieux courir, mon enfant.
- Que vous avez de grands bras !
- C'est pour mieux t'embrasser, mon enfant.
- Que vous avez une grande bouche!
- C'est pour te manger ! »

Puis, l'ours poigne le petit Chaperon rouge et la mange.¹

1. Raconté par Mme veuve Arthur Duguay: « Je l'ai appris de maman quand j'étais toute petite. Je l'ai souvent raconté aux enfants. ».